

Submersion

Léa Belousovitch

17 janvier - 1 mars 2025

Submersion est le titre de la première exposition personnelle de Léa Belousovitch à la galerie. C'est une exposition dense tout en étant aérée ; une exposition qui offre une plongée dans les questionnements de l'artiste. Le terme de plongée n'est pas anodin. Au sens littéral ou figuré, le visiteur est submergé par le travail. Les pans de murs recouverts de grands tirages noir et blanc représentent les larmes de l'artiste observées au microscope. Comme elle le dit : « *il s'agit de pénétrer au plus profond et au plus près de la représentation imagée d'une émotion intime et d'accepter d'en être envahi* ». Être submergé.e par ses émotions au point d'en pleurer.

Dans la salle de droite, trois sculptures en verre soufflé s'inspirent des formes de lacrymatoires antiques et se détachent sur un de ces tirages. Un lacrymatoire était un récipient destiné à recueillir les larmes des personnes en deuil et de pleureuses et de mettre ainsi en relation l'évaporation des larmes et l'avancée du processus de deuil. En remplissant ces récipients de larmes artificielles, l'artiste crée un aller-retour entre vrai et illusion du vrai (vraies larmes agrandies et fausses larmes), entre réalité et objets fantasmés pour leur utilité poétique.

Dans la salle de gauche, un ensemble de photographies de famille provenant de négatifs altérés lors d'une inondation donne à voir des personnes disparaissant sous les moisissures et les dégâts causés par l'eau. La métaphore fonctionne. Ces images sombrent littéralement dans l'oubli, englouties par l'épaisseur du temps, et illustrent le destin funeste des albums familiaux que l'on trouve par exemple sur les marchés aux puces. Ce sont les « *résultats d'un micro traumatisme des images - car étant des images personnelles détruites - ces tirages sont les rescapés d'un naufrage intime. Visions embuées de larmes, ou de l'eau d'un courant, les mémoires et les événements remontent à la surface du visible, à l'instar des dessins sur feutre vers un débordement jamais totalement atteint* ».

Ces dessins, dont on retrouve une série dans la salle arrière, sont réalisés au crayon de couleur sur du feutre de laine et prennent comme points de départ des images d'inondations, tsunamis et pluies torrentielles parues dans la presse ou sur internet. L'artiste dessine à main levée des détails agrandis de ces images qui portent en elles la souffrance (personnes blessées, rescapées, décédées) sur un matériau -une matière même- connu depuis des siècles pour ses vertus protectrices, isolantes et ignifuges. « *La laine, protégeant les moutons des intempéries, des parasites, des agressions extérieures en lui procurant une immunité à certains climats, agit ici comme le réceptacle d'une image souffrante, support curatif d'une vulnérabilité humaine* ».

Ces images s'éloignent de toute figuration évidente, conférant une dimension abstraite à la catastrophe, et ouvrent le champ à toute interprétation. On n'y voit plus l'horreur, on ne distingue plus de victimes. On fait face à une énergie de couleurs en dissolution. L'artiste délie les formes de l'image (par effacement des lignes et estompage des contours) pour les relier autrement (par fusion, condensation, gradation). Elle passe à travers la saturation de l'image de catastrophe pour redonner un espace où l'oeil peut *respirer*. Dans un sens, on pourrait dire que Léa Belousovitch résiste à la violence de l'image et qu'elle reconfigure un sensible en un autre sensible. Elle inocule du flou et du dissimulé dans le visible. L'explicite devient implicite. En « désenclavant » une image de souffrance, fermée sur elle-même, elle rend sa souffrance inopérante et réouvre l'image source, ce qui nous permet de voir sans voir.

--

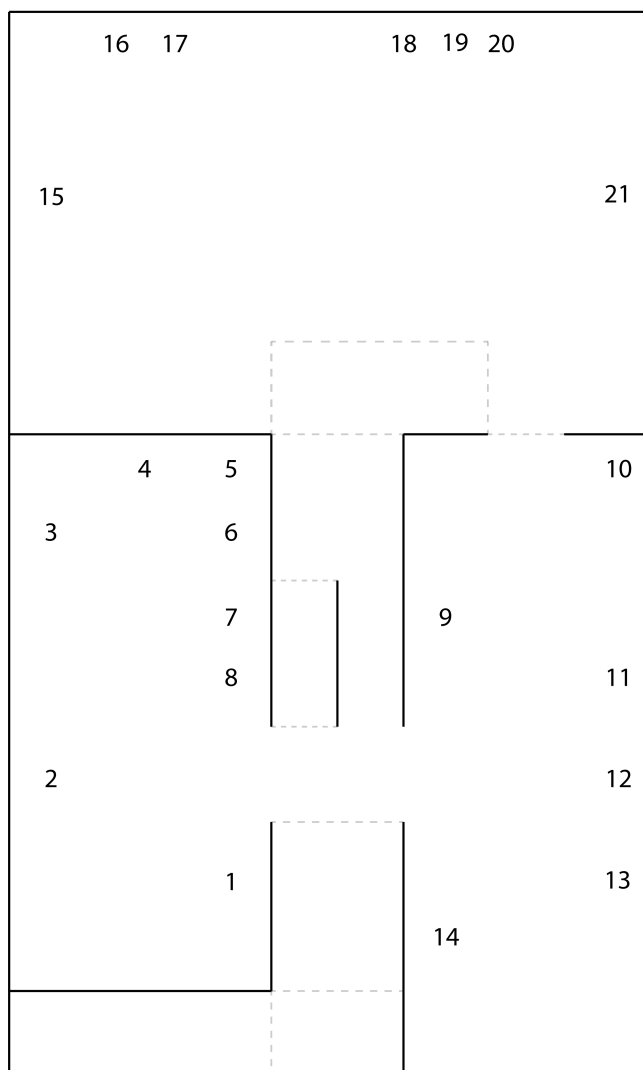
Léa Belousovitch est née en 1989 à Paris, France. Elle vit et travaille actuellement à Bruxelles, Belgique. Elle a étudié à Paris, notamment à l'École Supérieure Estienne et aux Ateliers de Sèvres, avant d'obtenir son diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre, en Belgique, en 2014.

Ses expositions personnelles incluent *Lisières*, présentée au Cellier – Centre d'art contemporain à Reims, France (2023-2024), *Feelings on Felt*, au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, France (2021), *Perp Walk*, au Botanique à Bruxelles, Belgique (2019), et *Purple Blanket*, au Centre d'art contemporain Image/Imatge à Orthez, France (2019).

Les œuvres de Léa Belousovitch ont également été exposées dans de nombreuses institutions internationales, notamment le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne (France), ARTER Museum à Istanbul (Turquie), la Belfius Collection à Bruxelles (Belgique), le FRAC Auvergne à Clermont-Ferrand (France), CENTRALE for Contemporary Art à Bruxelles (Belgique), les Musées Royaux des Beaux-Arts à Bruxelles (Belgique), Les Tanneries – Centre d'art contemporain à Amilly (France) et Bandjoun Station à Bandjoun (Cameroun), entre autres.

Les œuvres de l'artiste font partie de nombreuses collections publiques et privées, telles que le MAMC+ (Musée d'Art Moderne et Contemporain, Saint-Etienne Métropole) en France, le Musée d'Ixelles en Belgique, la Banque Nationale de Belgique, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Cloud Seven (Belgique), le FRAC Auvergne (France), la Belfius Collection (Belgique), la Thalie Foundation (Belgique) ainsi que la Collection Omer Koç en Turquie.

- 1 *La vue*, 2017 (2025)
Les Oubliées
C-print on Hahnemühle paper
Edition of 1 + 1 AP
27 x 40 cm
- 2 *Catherine*, 2017 (2025)
Les Oubliées
C-print on Hahnemühle paper
Edition of 1 + 1 AP
60 x 45 cm
- 3 *Italie*, 2017 (2025)
Les Oubliées
C-print on Hahnemühle paper
Edition of 1 + 1 AP
27 x 40 cm
- 4 *Bangkok, Thaïlande, 7 novembre 2011*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
60 x 50 cm (each)
- 5 *Socha (the hidden vulnerability of others)*, 2025
Photographic print on matte adhesive vinyl
400 x 430 cm
- 6 *Le cadeau*, 2017 (2025)
Les Oubliées
C-print on Hahnemühle paper
Edition of 1 + 1 AP
60 x 45 cm
- 7 *Inconnue*, 2017 (2025)
Les Oubliées
C-print on Hahnemühle paper
Edition of 1 + 1 AP
60 x 45 cm



- 8 *L'épargnée*, 2017 (2025)
Les Oubliées
C-print on Hahnemühle paper
Edition of 1 + 1 AP
60 x 45 cm
- 9 *Abu Dhabi, 13 décembre 2009*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
120 x 100 cm
- 10 *Socha (the hidden vulnerability of others)*, 2025
Photographic print on matte adhesive vinyl
400 x 1050 cm
- 11 *Lacrymatoires (Ashkdan)*, 2025
Blown glass, artificial tears, metal shelf
Approx. 45 x 15 x 15 cm
- 12 *Lacrymatoires (Ashkdan)*, 2025
Blown glass, artificial tears, metal shelf
Approx. 45 x 15 x 15 cm
- 13 *Lacrymatoires (Ashkdan)*, 2025
Blown glass, artificial tears, metal shelf
Approx. 45 x 15 x 15 cm
- 14 *Abu Dhabi, 13 décembre 2009*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
120 x 100 cm

- 15 *Iwo Jima, Japon, 30 octobre 2023*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
160 x 200 cm
- 16 *Valence, Espagne, 3 novembre 2024*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
60 x 50 cm
- 17 *Sylhet, Bangladesh, 5 juin 2024*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
60 x 50 cm
- 18 *Massanassa, Espagne, 8 novembre 2024*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
60 x 50 cm
- 19 *Acapulco, Mexique, 25 septembre 2024*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
60 x 50 cm
- 20 *Porto Alegre, Brésil, 4 mai 2024*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
60 x 50 cm
- 21 *Manille, Philippines, 30 juillet 2012*, 2025
Colored pencil drawing on wool felt
60 x 50 cm